Gonoplacidés *et* Pinnothéridés *nouveaux* *recueillis* *au cours des campagnes américaines du* «Hassler» *et du* «Blake»,

par M. E.-L. Bouvier.

Chasmocarcinus Rathbuni sp. nov.

La carapace est plus large que longue et fortement élargie en arrière où ses flancs s'étalent pour lui donner sa largeur maximum à la base des pattes ambulatoires de la deuxième paire. Elle est partout couverte de petits granules. Le front est divisé en deux lobes arrondis que sépare une échancrure; les pédoncules oculaires sont appliqués dans les orbites qu'ils débordent en avant sur toute leur longueur, ils sont mobiles et s'atténuent beaucoup à leur bout distal où ils se terminent par une petite cornée noire. La largeur fronto-orbitaire égale la moitié de la plus grande largeur de la carapace. Des granulations très distinctes sont uniformément répandues sur toute la surface de cette dernière, qui est fortement déclive en avant, à peu près sans convexité dans le sens transversal. Une paire de dépressions indique de chaque côté la limite postérieure de la région gastrique; il en part de chaque côté un sillon qui se dirige postérieurement et, avec son congénère du côté opposé, délimite une aire cardio-intestinale en forme d'écusson.

L'article basilaire des antennules est arrondi, mais tronqué du côté des pédoncules oculaires contre lequel il vient s'appuyer; l'article suivant est un peu plus long que le dernier, qui égale lui-même en longueur, à peu près, le fouet très réduit. Les pédoncules antennaires sont petits et fort éloignés du front; leur fouet, dans notre exemplaire, se réduit à deux articles assez forts et ne paraît pas devoir en comporter davantage. Les maxillipèdes postérieurs sont très largement séparés, et dirigés d'avant en arrière; leur méropodite est un peu plus court que l'ischiopodite et arqué sur son bord extérieur.

Les chélipèdes sont un peu inégaux, le droit étant un peu plus long et plus fort que le gauche. Leur méropodite est inerme, mais finement granuleux en dehors; comme les pattes ambulatoires, les autres articles sont unis et à peu près totalement dépourvus de poils; on observe quelques courtes soies sur les doigts des pinces et au bord supérieur du méropodite

de la grande patte ambulatoire. Les pinces sont assez fortement comprimées de dehors en dedans; leurs doigts contigus présentent de petites dents nombreuses et égalent à peu près deux fois en longueur le bord supérieur de la portion palmaire. Le carpe est un peu plus long que large, convexe en dehors, armé sur son bord interne d'une longue épine dirigée en avant. Les pattes ambulatoires sont totalement inermes; leur doigt égale à peu près en longueur le propodite; celui des pattes postérieures est médiocrement infléchi en dehors.

L'abdomen du mâle est assez nettement triangulaire; son troisième article n'est pas notablement plus large que les articles contigus, car ses bords arrondis ne se prolongent pas en coin, par là le *C. Rathbuni* diffère des autres espèces du genre.

Habitat, affinités. — *Hassler;* lat. S. 32°, long. O. 50° 15′, parages de Rio-Grande do Sul; 70 brasses. Un mâle : longueur 4 m. 2, largeur fronto-orbitaire 2 m. 5, largeur maximum 5 mètres.

Cette espèce se rapproche surtout du *C. cylindricus* qui en diffère par sa carapace plus large, par ses chélipèdes à carpe court et inerme, par ses pattes ambulatoires frangées de poils longs et serrés. Le *C. cylindricus* paraît commun à Porto-Rico où on le trouve depuis 7 brasses jusqu'à 175; le *C. typicus* fut trouvé au nord de Trinidad par 31-34 brasses, et le *C. obliquus* aux Bahamas par 97 brasses.

Famille des **PINNOTHERIDAE.**

Genre **Pinnixa** A. White.

Pinnixa rapax sp. nov.

La carapace est partout rugueuse à cause des granulations irrégulières qui la recouvrent: entre ces granulations s'implantent en grand nombre de courts poils au milieu desquels on voit s'élever çà et là des soies arquées. Abstraction faite de l'abdomen qui est uni et de la face sternale où les granulations et les poils sont à peine sensibles, les caractères de la carapace sont les mêmes pour le test des appendices; poils et soies sont particulièrement bien développés sur les chélipèdes et sur le méropodite des pattes ambulatoires; les granulations deviennent plus fortes sur le bord supérieur de la portion palmaire. En certains points du carpe et de la face dorsale de la carapace, la pilosité a disparu, sans doute à la suite du frottement.

La carapace est près de deux fois aussi large que longue, franchement infléchie en avant dans la région frontale, fortement aussi sur les côtés

dans les régions branchiales. Les aires et régions du test y sont bien indiquées en général. Le bord frontal est un peu obliquement tronqué à droite et à gauche du milieu, où il fait légèrement saillie. Les pédoncules oculaires sont courts, profondément logés dans leurs orbites. Le pédoncule des antennes ne touche pas tout à fait le front et se termine par un fouet d'une dizaine d'articles dont les premiers sont plutôt forts.

Les maxillipèdes postérieurs sont très caractéristiques, en ce sens que leurs deux articles terminaux forment une pince analogue à celle des Crevettes du genre *Ortmannia* et sont, comme cette dernière, munis d'un long bouquet de soie terminal. Cette pince est formée par le doigt qui dépasse à peine un grand prolongement dactyliforme du propodite. Le carpe est réduit ; la pièce formée par la fusion de l'ischiopodite et du méropodite est un peu plus large que longue.

Les pinces ne sont pas moins caractéristiques : subchéliformes plutôt que chéliformes, elles ressemblent beaucoup aux pinces de nos Crangons ; leur propodite s'élargit de la base au sommet où il forme à l'extrémité de son bord inférieur une sorte de griffe qui représente le doigt fixe ; quant au doigt mobile, il vient s'appliquer exactement contre le bout distal tronqué de la portion palmaire où ses dents triangulaires s'engrènent parmi les dents analogues de ce bord. Le carpe est court, inerme, arrondi en dehors ; le méropodite est dilaté dans sa partie terminale. Cette partie, comme la face interne des pinces, présente des poils plus nombreux et plus longs. Les pattes ambulatoires sont inermes, et leurs doigts à peu près de la longueur du propodite. Celles de la quatrième paire sont à peine plus réduites que celles de la première ; comme de coutume, les pattes de la troisième paire sont bien plus développées que les autres. Dans notre exemplaire, leur méropodite égale en longueur la carapace.

Les bords de l'abdomen du mâle sont régulièrement arqués. Tous les segments sont bien séparés par leurs lignes articulaires ; mais les segments 2 à 5 paraissent immobiles les uns sur les autres ; le dernier segment abdominal est court et ses bords sont arrondis. Les appendices sexuels de la première paire sont forts et largement obtus à leur sommet qui atteint presque le septième segment abdominal.

Habitat, affinités. — *Hassler :* lat. S. 37°42', long. O. 56°20 ; au S. de l'embouchure de La Plata ; 44 brasses. Un mâle adulte qui mesure 3 mm. 8 de longueur, sa largeur maximum étant de 7 millimètres et sa largeur fronto-orbitaire de 2 mm. 1.

Je donne à cette espèce le nom de *rapax* à cause de la structure de ses maxillipèdes postérieurs et de ses chélipèdes. Elle doit, je pense, présenter des affinités étroites avec la *P. monodactyla* Say, qui, d'après le tableau donné par M[lle] Rathbun (*American Naturalist*, 1900, p. 589), n'a pas de doigt fixe autres que l'extrémité spiniforme de la région palmaire. Mais

j'ignore tout du *P. monodactyla* que Mlle Rathbun, d'ailleurs, range avec doute parmi les espèces américaines. La *P. cylindrica* Say est également fort voisine, mais ses pinces se rapprochent déjà bien davantage du type normal.

Genre **Dissodactylus** S. I. Smith.

Ce curieux genre est remarquable par la structure des trois paires de pattes ambulatoires antérieures dont le doigt est bifide et terminé par deux griffes, ce qui permet peut-être à l'animal, comme le pense Mlle Rathbun, de se suspendre à des corps étrangers. Il fut établi par S. I. Smith, en 1869, pour une espèce de Panama qui reçut le nom de *D. nitidus;* depuis, Mlle Rathbun y a rattaché deux autres espèces qui se tiennent sur les Oursins : une espèce de Floride, le *D. mellitae,* signalé d'abord sous le nom d'*Echinophorus mellitae* (1900), et le *D. encopei* qui se trouve dans les mers de Porto-Rico.

Le *Blake* a capturé trois autres formes qui jettent quelque lumière sur l'évolution de ce genre. On sait que les *Dissodactylus* appartiennent au groupe des Pinnothériens où l'ischiopodite et le méropodite des maxillipèdes postérieurs sont intimement fusionnés en une seule pièce qui occupe la presque totalité du cadre buccal ; on sait aussi qu'ils se rapprochent des *Xanthasia* et des *Ostracotheres* par ce fait que le doigt des mêmes maxillipèdes a complètement disparu au bout du propodite qui est d'ordinaire tronqué. Or, dans l'une de nos espèces, le cepe et le propodite de ces maxillipèdes sont encore très développés, et sur l'angle postérieur de la truncature terminale du propodite s'articule un doigt réduit mais fort distinct : d'où le qualificatif de *primitivus* attribué à cette espèce. Dans une seconde forme que nous appelons *rugatus*, à cause des nombreuses stries transversales qui font ressembler sa carapace à celle d'une Porcellane, le doigt disparaît et les deux autres articles sont réduits l'un et l'autre à un cylindre court et fort grêle ; cette espèce est à un stade évolutif bien plus avancé que les autres Dissodactyles jusqu'ici connus, car ces derniers ressemblent au *primitivus* par le développement du carpe et du propodite, mais ne présentent plus aucune trace du doigt; enfin, dans la troisième que nous appelons *juvenilis,* et qui se tient à une certaine profondeur, il nous a été impossible de trouver la moindre trace des trois articles terminaux et le cadre buccal est occupé entièrement par la grande pièce ischio-méropodiale qui représente la terminaison des maxillipèdes postérieurs.

Dissodactylus primitivus sp. nov.

La carapace est arrondie en avant, puis à peu près de largeur égale, mais pincée au niveau des assises branchiales, de sorte que le dos se rétrécit

beaucoup en cet endroit, disposition qui est rendue très apparente par le fait qu'il est complètement lisse et luisant, tandis que les parties latérales sont recouvertes d'une pubescence qui devient très longue dans les régions ptérygostomiennes.

Les antennules sont à peine distinctes, cachées qu'elles sont dans la fente transverse comprise entre le bord frontal et l'étroit épistome; les orbites très réduites logent des pédoncules oculaires fort petits où l'on distingue encore l'indication d'une cornée vaguement noirâtre. Les antennes sont représentées par une suite de six ou sept articles d'autant plus réduits qu'ils sont plus près du bout distal; leurs deux articles basilaires sont assez forts et nichés entre la base des pédoncules oculaires et la rencontre de l'angle frontal externe avec l'extrémité correspondante du filet épistomien.

La pièce à peu près rectangulaire formée par la fusion de l'ischiopodite et du méropodite des maxillipèdes postérieurs ne couvre guère que les deux tiers du cadre buccal; le reste est occupé par les trois articles terminaux qui forment un palpe volumineux rabattu contre elle et un peu sous elle. Le carpe et le propodite de ce palpe sont plus longs que larges; le premier de ces articles est un peu arqué et se dilate de la base au sommet, le propodite est à peu près d'égale largeur dans toute son étendue; à l'angle postérieur du bout tronqué de cet article vient s'articuler un doigt ovoïde très étroit et fort court, mais mobile. Le palpe ainsi formé présente une touffe de trois longs poils sur les parties avoisinantes du carpe et du propodite; rabattu contre la pièce ischio-méropodiale, il atteint à peu près la base des maxillipèdes.

Les chélipèdes sont unis, lisses et inermes comme les pattes ambulatoires; on trouve en certains points des poils assez longs sur le méropodite, quelques stries pilifères sur la face dorsale du carpe et une frange antérieure de courts poils sur le bord antérieur du même article, enfin des stries transversales garnies antérieurement de courtes soies raides sur la face externe des pinces. Ces dernières sont plutôt longues, assez fortement convexes en dehors et légèrement infléchies vers le bas. Leurs doigts, à peine dentés, sont un peu plus courts que la portion palmaire, contigus au sommet, faiblement écartés plus près de leur base. Les pattes ambulatoires sont courtes et fortes, avec de longs poils marginaux, surtout au bord supérieur du méropodite. Le doigt styliforme est à peu près de la longueur du propodite; sa seconde griffe est très en arrière de la première et beaucoup plus courte. Le doigt des pattes postérieures est bien plus court et le propodite qui le porte est presque triangulaire.

Habitat, affinités. — *Blake :* N° 11, 37 brasses, lat. N. 24°43', long. O. 83°25'. Détroit de Floride.

Une femelle ovigère dont la carapace mesure 7 millimètres de longueur

sur 9 mm. 2 de largeur. Son très large abdomen est absolument lisse et se termine par un article largement triangulaire, à sommet arrondi.

Cette espèce présente quelque ressemblance avec le *D. encopei*, mais sa carapace est plus étroite, les griffes de ses doigts bifides sont bien plus éloignées et bien plus inégales, enfin le palpe de ses maxillipèdes est beaucoup plus développé et bien plus primitif parce qu'il présente encore un doigt.

Dissodactylus rugatus sp. nov.

La carapace est arrondie en avant, à bords parallèles plus en arrière, infléchie dans la première de ces parties, à peu près plate dans la seconde; quoique luisante, elle est partout traversée par de nombreuses rides très saillantes dont le bord antérieur abrupt ne porte pas de soies. Il y a une dent triangulaire obtuse sur le bord latéro-antérieur, un peu avant le point où les bords deviennent parallèles: à la rencontre de ces deux sortes de bord, il y a également une saillie. Le front est échancré au milieu, il proémine sur les orbites où les pédoncules oculaires sont enchassés, peut-être même soudés, car ils m'ont paru immobiles; on y voit pourtant une tache cornéenne. Les antennules ont la structure normale, mais on ne voit pas trace d'antennes, et je suppose que ces appendices sont réduits à leur base qui serait soudée avec les parties avoisinantes.

La pièce formée par la soudure de l'ischiopodite et du méropodite des maxillipèdes postérieurs a la forme d'un triangle à sommet antérieur: elle occupe tout le cadre buccal, car le palpe se réduit à deux articles minuscules qui en occupent l'extrémité où ils se rabattent en arrière.

Les pattes sont faibles, luisantes et marquées de nombreuses rides qui sont particulièrement bien développées sur les chélipèdes, peu apparentes sur les pattes ambulatoires. Les pinces sont égales, semblables, larges tout au plus comme le carpe, comprimées latéralement et un peu infléchies sur leur bord inférieur; leurs doigts contigus sont légèrement plus courts que la portion palmaire. Le doigt à deux griffes des pattes ambulatoires est plus court que le propodite, presque aussi large à l'extrémité qu'à la base; sur sa face antéro-supérieure un peu convexe, il présente une sillon longitudinal qui aboutit entre les deux griffes; l'une de celles-ci, la supérieure, est plus grêle et un peu plus longue que l'autre; il y a une brosse de poils sur le bord correspondant à cette dernière. L'abdomen de la femelle est bien plus large que long, lisse, sans rides, mais garni de ponctuations serrées sur le 7e segment (qui est largement mais obtusément tronqué), et sur la partie avoisinante du 6e.

Habitat. — *Blake :* N° 177, 118 brasses, Dominique.

Une femelle adulte dont la carapace mesure 4 millimètres de longueur

et 5 mm. 5 de largeur maximum. L'exemplaire est incomplet; il a ses deux pinces et deux pattes ambulatoires qui appartiennent à celles où les doigts ont deux griffes.

Par ses rides et la forme de sa carapace, cette espèce ne ressemble à aucun autre Pinnothérien; pour la réduction extrême du palpe des maxillipèdes postérieurs, elle conduit à la suivante.

Dissodactylus juvenilis sp. nov.

Cette espèce est remarquablement lisse et luisante dans toutes ses parties. Sa carapace est régulièrement arrondie dans toute sa moitié antérieure où son bord est mince et tranchant; elle atteint sa plus grande largeur au niveau antérieur des régions branchiales; plus en arrière, elle est un peu pincée latéralement; partout, sauf dans sa partie postérieure, elle s'infléchit un peu en approchant des bords. Le front est tronqué, légèrement concave.

Comme dans l'espèce précédente, les pédoncules oculaires sont immobiles et enchâssés dans leurs orbites, encore qu'ils présentent une cornée d'un brun pâle; comme dans cette dernière également, les antennes doivent être réduites à leur base et fusionnées avec les parties avoisinantes. Les antennules sont réduites et profondément cachées sous le front.

Les maxillipèdes postérieurs sont réduits à une sorte de lame spatuliforme où il ne m'a pas été possible de découvrir même les rudiments d'un palpe; ils occupent tout le cadre buccal qui a la forme d'un triangle dont le sommet antérieur est largement arrondi.

De tous les appendices locomoteurs je n'ai pu étudier que la patte ambulatoire gauche de l'avant-dernière paire. Elle est très comprimée latéralement; son bord supérieur est mince dans le propodite et presque tranchant dans le méropodite qui est assez volumineux et un peu élargi à sa base. Le doigt est plus court que le propodite, un peu rétréci à l'extrémité distale où il se bifurque en deux courtes griffes dont l'inférieure est un peu plus courte que la supérieure.

L'abdomen est bien plus long que large; son dernier article est un triangle à large base dont les côtés sont un peu concaves et le sommet arrondi.

Habitat, affinités. — *Blake :* N° 36, 84 brasses, lat. N. 23°13', long. O. 89°,16', au nord du Yucatan.

Deux femelles adultes, l'une réduite au corps, l'autre munie d'une patte ambulatoire. Ce dernier exemplaire mesure 7 millimètres de longueur et 9 mm. 5 de largeur maximum.

Par la forme et le luisant de sa carapace, cette espèce ressemble assez

au *D. encopei* Rathbun, mais cette dernière présente encore des maxillipèdes postérieurs normaux, à propodite et carpe bien développés, et ses pattes ambulatoires, au lieu d'être à peu près nues, sont frangées de longs poils. Il y a sans doute bien d'autres différences, car Mlle Rathbun ne parle ni des pédoncules oculaires, ni des antennes, et, d'autre part, nos exemplaires sont dépourvus de leurs chélipèdes et de leurs pattes ambulatoires postérieures.